3è circonscription de Loire-Atlantique Élections législatives du 12 Mars 1978

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

N'ATTENDONS RIEN DES POLITICIENS DE DROITE ET DE GAUCHE NE COMPTONS QUE SUR NOS LUTTES

NOTRE PEUPLE NE VEUT PLUS DE CETTE MISERE

A Rezé, Vertou, St Sébastien, Bouguenais, dans toute la circonscription, la vie des familles populaires est de plus en plus difficile. C'est la hausse des prix alimentaires, des loyers, des charges. C'est l'entassement des travailleurs dans des immeubles souvent vétustes, où les enfants sont obligés de jouer sur la rue, et lorsqu'on espère vivre enfin dans une maison plus confortable, c'est le risque d'être à la merci d'un krach immobilier, comme aux Naudières à Rezé. C'est le chômage qui touche particulièrement notre circonscription : près de 1300 chômeurs déclarés rien qu'à Rezé, sans compter les femmes et les jeunes à la recherche d'un premier emploi.

Et ce n'est pas fini : les travailleurs de la SNIA, de Guillouard, des Fonderies Nantaises, de GIMM, ètc... sont sur la sellette ; frappés par le chômage partiel, licenciés ou menacés de licenciement. Les directions de Say et de la BN, de Renault Outillage, de chez Rineau, de chez Aubin portent des coups aux travailleurs. Atlantique-Viande ferme et les Abattoirs courent à la faillite.

Et le député sortant, qui a toujours été contre les travailleurs, au Pellerin, à Cheix et dans toutes les grèves, cet ami de Chirac, voudrait qu'on lui permette de continuer à organiser cette misère ! Et le candidat «républicain», représentant le tandem Giscard-Barre, voudrait faire oublier comment il a envoyé nombre d'étudiants devant les tribunaux, les faisant condamner, les témoins à charge étant les policiers qui ont réprimé leur juste manifestation contre la réforme du giscardien Soisson ! Non, nous ne permettrons pas à ces messieurs leur politique anti-ouvrière et anti-populaire.

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOS LUTTES

Les travailleurs de Dubigeon, de Laving-Glace ont montré leur détermination en occupant leurs entreprises. Au Pellerin, les travailleurs des villes et des campagnes luttent sans relâche pour faire échec au projet de construction d'une centrale nucléaire. Le 20 octobre 76, 20.000 personnes scandaient leur détermination de «vivre et travailler au Pays». Les femmes aussi s'organisent pour demander l'ouverture d'un 2ème centre d'avortement à Nantes. C'est cela la voie de la lutte, celle qui, bien menée, nous permettra de faire aboutir nos revendications.

Dans toutes ces luttes, c'est contre nous, travailleurs que se sont manifestés les partis de Gauche. A Dubigeon, ils ont fait pression pour empêcher le renforcement et l'extension de l'action, et ont essayé d'imposer leurs solutions politiques sur le dos des travailleurs. A Laving-Glace, PS et PCF ont recouvert les affiches des grévistes et Labbé, ex-conseiller municipal PCF de Rezé, est venu avec un commando tenter de briser le piquet de grève. Au Pellerin, les mêmes traitent les paysans d'arriérés... Dans les municipalités PS, quoi de changé ? A Bouguenais, la mairie, pour réaliser ses plans d'urbanisme, s'affronte aux paysans pour les exproprier, à Rezé, c'est 411 saisies opérées l'an dernier pour non-paiement des impôts locaux, acculant autant de familles au désespoir. A Nantes, tout dernièrement, la mairie a refusé et refuse encore l'amélioration des conditions de travail demandée par les pompiers, trouvant un complice dans la mairie de Rezé. Non il n'y a rien à attendre non plus des solutions de la gauche.

La crise frappe tout le pays :

– Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
– Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse
– Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre
– Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
– Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
– Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

– Marchais se querelle avec Miterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

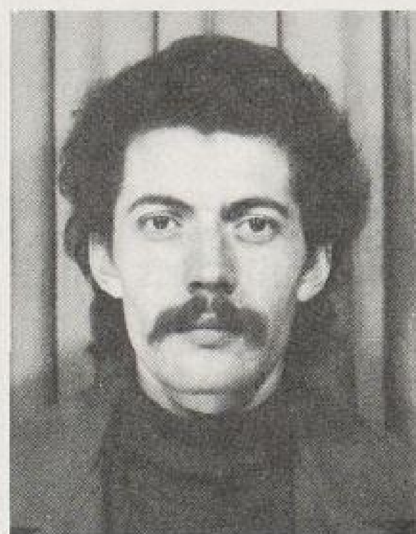
VOTEZ POUR LES CANDIDATS* DE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE : (UOP DP)

CANDIDAT : **Michel KERVAREC**



Michel Kervarec, 38 ans, père de 2 fillettes, dessinateur béton armé, demeurant à Rezé, est issu d'une famille ouvrière de 8 enfants. Sa femme est institutrice de maternelle à Ragon. Son père, qui fut un des premiers militants communistes de la Région nantaise, dirigea la grande grève de la métallurgie en 1924 à Nantes. Michel adhère aux Jeunesses Communistes en 1958 et dirige l'activité des étudiants communistes alors. Il remet sur pied de la cellule de Vertou du PCF et devient secrétaire de la section de St Sébastien-Vertou de ce parti de 1962 à 1966. Il est membre du Comité Fédéral du PCF en 1965-66. Candidat aux cantonales à Vallet en 1963, il mène par la suite la liste du PCF aux municipales à Vertou en 1965. Michel critique vivement au sein du parti les compromissions, les reniements des dirigeants et défend la Chine Populaire contre les calomnies. Il condamne la «voie pacifique au socialisme» et autres sornettes. Déchu de son mandat aux législatives, exclu du Comité Fédéral, privé de toute possibilité d'exprimer, il présente sa démission en janvier 67. 2 militants sur 28 seulement acceptent de l'exclure sur pression des dirigeants. Depuis Michel milite activement au sein des marxistes-léninistes et travaille à leur unité. En 1973, il subit la répression syndicale. Il est réintégré suite à la grève totale du personnel.

SUPPLÉANT **Denis PLAISANT**



Denis Plaisant, suppléant, est âgé de 28 ans. Il est originaire de Creil dans l'Oise, d'un milieu populaire. Marié père d'un enfant. Sa femme est également institutrice de maternelle. Après avoir travaillé chez Chausson dans la région parisienne, Denis connait le chômage pendant près de 2 ans et milite dans les Comités de chômeurs, puis il rentre au PTT où il est aujourd'hui préposé à Nantes-Gare. Militant communiste marxiste-léniniste depuis 6 ans, il habite le quartier de Sèvres.

Les candidats et le Comité local de l'UOPDP agiront pour rassembler tous les travailleurs qui refusent de payer la crise, qu'elle soit gérée par la droite ou par la gauche, pour construire dès à présent une force indépendante des partis de droite et de gauche, nécessaire aujourd'hui pour faire aboutir nos revendications et avancer vers le socialisme.

* Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léniniste et à la pensée de Mao Tsé-toung.

imp. cartoffset - nantes